

L'aide au nourrissage.

Ces étapes de fabrication de différentes compositions sont soumises au public lors de notre participation avec un stand « protection » et, bien entendu aux adhérents intéressés.

➔ 1^{ère} étape : Fabrication de compositions de mélanges gras. (Recette SOA Saint Brieuc pour la 1^{ère})



Réunir le matériel nécessaire
1 bloc de végétaline, 2 cuillères à soupe de sucre roux
Du grain « mélange oiseaux du ciel » ou du tournesol ou un mélange des 2.
1 petit pot en plastique (moule)
1 sac en plastique (étanchéité du moule)
1 piton, 1 grosse rondelle, ici roofing)
1 tasseau servant à recevoir les perchoirs et un fond de pot en plastique
Des gants usage unique



Habiller le pot



Visser l'ensemble perchoir fond dans le pot en assurant l'étanchéité

Utiliser un second pot de même volume pour faire le mélange



Faire chauffer la végétaline, puis verser tout en mélangeant avec le dos de la cuillère.



Laisser refroidir (congélateur)



Pour démouler enlever le piton et la rondelle d'étanchéité, enlever le fond puis le sac plastique.

Ensuite remettre le piton avec sa rondelle d'étanchéité, suspendre, c'est prêt.



Fabrication de boules de mélanges matière grasse/grains



Réunir le matériel suivant : Margarine ou saindoux, mélange de grains oiseaux du ciel, filet à oignons de récup, une paire de gants jetables, une bassine.



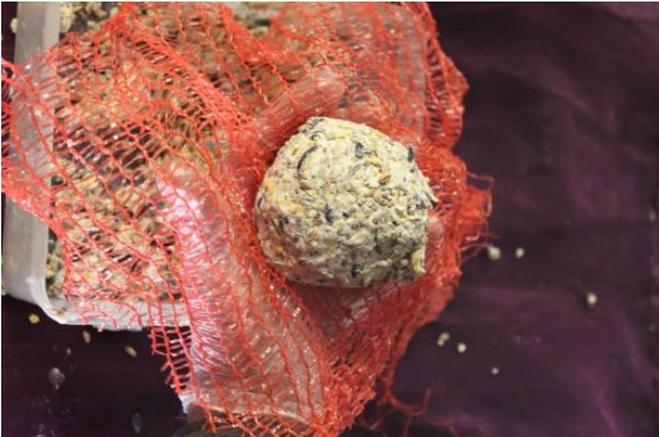
Ramollir la margarine



Ajouter le grain, mélanger



En faire une boule



Mettre sur un morceau de filet



Fermer le filet avec un lien, c'est fini !!!



Quelques réalisations terminées.

→ 2^{ème} étape : Le poste de nourrissage. *Rappel : A ne mettre en œuvre que lors des périodes hivernales difficiles (Gel ou neige sur une longue période)*

Principe : Il doit être hors d'atteinte du faucon qui guette dans les parages immédiats ses victimes potentielles. Ne jamais installer un poste de nourrissage au centre d'une vaste étendue de pelouse non arborée afin d'éviter de fournir un garde-manger toujours pourvu en passereaux à ce prédateur.

Il sera installé de préférence sous des frondaisons (aspect sécuritaire), permettant aux oiseaux d'échapper rapidement aux tentatives d'attaques de l'épervier, celui-ci se lassera très vite et ira chasser ailleurs.

Faire le plus simple possible. Voici un exemple qui fonctionne très bien.



Un piquet supportant un bac en tôle d'aluminium perforée qui permet de retenir le mélange de grains et les blocs de graisse, évitant les jours de pluie, l'accumulation de l'eau (dimensions 25cmX15cm). Suspendre ce panier à bonne hauteur si le chat du voisin s'invite dans votre jardin.

Important : Ne pas mettre de toit par-dessus pour éviter que certains oiseaux restent à demeure sur ce plateau (ou autre installation), empêchant par leur présence permanente et leur agressivité le nourrissage d'autres espèces.

Une trémie à tournesol est installée accrochée à une branche. L'arrière en plexi permet de contrôler le niveau.



Suspendre une ou plusieurs des compositions réalisées ci-dessus à une branche.



Une barre de lard peut être également disposée, suspendue à une branche.

On peut également utiliser un distributeur du commerce pour les boules de grains/graisse.



Pour ceux qui achètent des boules dans le commerce, privilégier celle à la graisse végétale. On trouve également des boules basiques composées essentiellement de suif. A proscrire, ce produit est un rebus de l'industrie alimentaire, une mauvaise graisse. Il faut nourrir les oiseaux, pas les empoisonner. A contrario, nous utilisons du saindoux dans nos préparations, c'est une bonne graisse, ne dit-on pas que dans le cochon tout est bon !!!



Important : Ne pas oublier l'eau, surtout en période de gel prolongé.
Personnellement j'utilise un modèle à suspendre, un dessous de pot est également mis à disposition à terre.
Ne pas hésiter à mettre de l'eau tiède 2 à 3 fois par jour dans les récipients employés.
Quelques pommes seront disposées le long des talus et des haies pour les merles, grives...

L'été, lors d'une longue période de sécheresse, l'utilisation de tel récipient à proximité des fruitiers peut s'avérer salvatrice pour la récolte, évitant ainsi des coups de becs dans les pommes.

Exemple
de poste
de
nourrissage.



Ici une bande de
verdiers profitant
de l'aubaine.

Le commerce propose différents modèles de distributeurs de graines. On trouve de tout.

Certains sont bien adaptés pour cette utilisation (2^{ème} photo ci-dessous), d'autre pas (1^{ère} photo), à moins de les utiliser essentiellement sous abris, ou de ne les mettre en place que lors de journées sans intempéries. Les prix pratiqués vont de l'accessible à l'exorbitant. Pour le modèle de gauche ci-dessous compter 41 euros 70, pour le modèle de droite + de 40 euros, ça freine un peu pour l'achat.



Ci-dessus, 2 trémies à grains, en période de neige ou de pluie, la nourriture restant dans les bacs de retenue forme un agglomérat, une pâte qui empêche la descente des grains, accélérant ensuite la montée de l'humidité dans les trémies. Le toit n'est pas assez développé pour empêcher l'eau d'accéder aux plateaux. Bien penser qu'en Bretagne, il pleut souvent à l'horizontale. A proscrire.



Ici 3 trémies à suspendre, efficaces.

1 distributeur à arachides.



Un modèle à bricoler qui fonctionne bien.
Pas d'humidité grâce à la surface du toit. Un shingle est posé sur celui-ci.

Le bac recevant le grain est amovible et facile à nettoyer.

1 grillage posé sur ce bac, empêche l'éjection des graines par les oiseaux fréquentant cette mangeoire.



Le tiroir équipé du grillage avant montage.



Mise place de celui-ci, puis verrouillage à l'aide des fermetures, il ne reste qu'à le suspendre dans un arbre.



Le toit déborde largement, le grain reste au sec.

Un petit stand protection est mis à disposition du public lors de nos manifestations quand cela est possible.
Informé, écouter est une priorité dans ce domaine.



Le nichoir en béton de bois :



Avantages : Durabilité.

Facile à nettoyer.

Sécurisant pour les oiseaux l'occupant.

Prix accessible.

Inconvénients : Malgré la matière employée, reste fragile.

Trappe avant ne permettant pas l'accès facile aux nichées.

Surface intérieure trop importante.

Poids 7,5 kg. Difficulté de l'accrochage à une hauteur > à 3m, trop lourd.

Matériaux froids.

A ne conseiller qu'aux personnes voulant poser 1 ou 2 nichoirs dans leur propriété.

Dimensions intérieures :

Largeur 13cm – Longueur 18 – Hauteur 21.5cm.

Achat abandonné.

Comparaison avec les nichoirs à balcon que nous employons :

Largeur 11cm – Longueur 13cm – Hauteur 23cm. Poids 3kg.

Matériaux utilisés par les oiseaux ciblés pour la construction des nids.

Poils en tout genre, crin de cheval, herbes sèches, plumes, mousse, feuilles, paille.



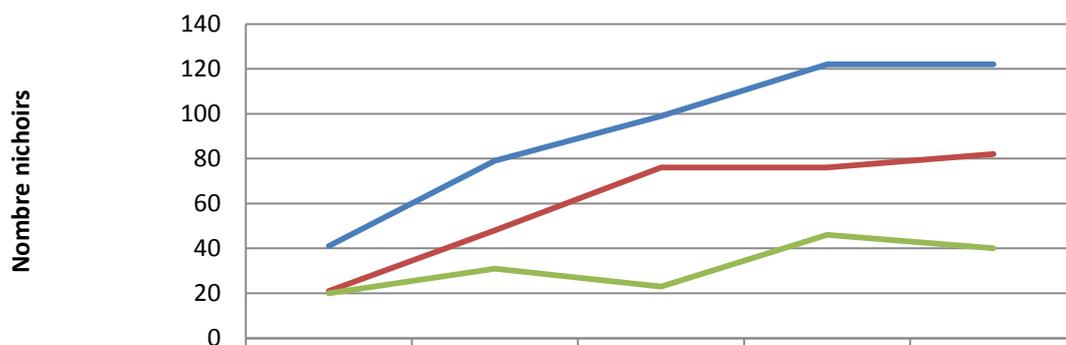
Synthèse d'activité 2012 :

Très bonne année. En règle générale 2 couvées réussies par nichoirs. Pour l'ensemble 77% des nichoirs sont habités (79% en presqu'île de Crozon). Infestation d'une dizaine de boîtes par des mulots constatée au moment du décrochage des nichoirs, d'où l'intérêt d'un retrait sur les sites et d'un stockage hivernal.

Un nichoir occupé par un écureuil.

Occupation essentiellement par des mésanges bleues, charbonnières, moineaux.

Évolution du nombre de nichoirs sur 5 ans

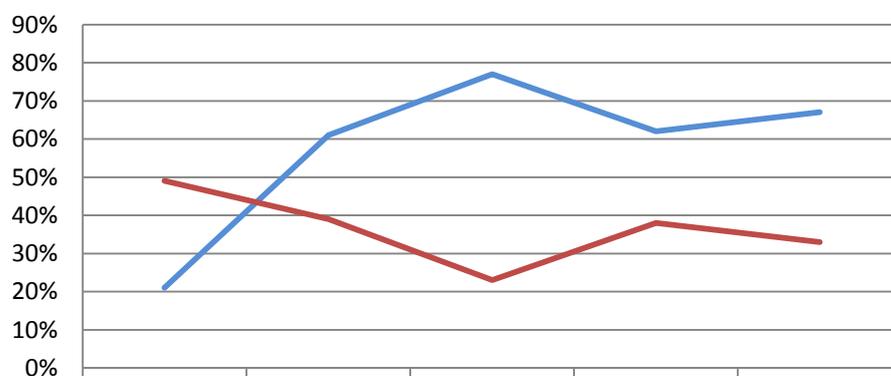


— Nichoirs posés

— occupés

— non occupés

Évolution de l'occupation des nichoirs sur 5 ans



— occupation

— non occupation

Synthèse d'activité 2013 :

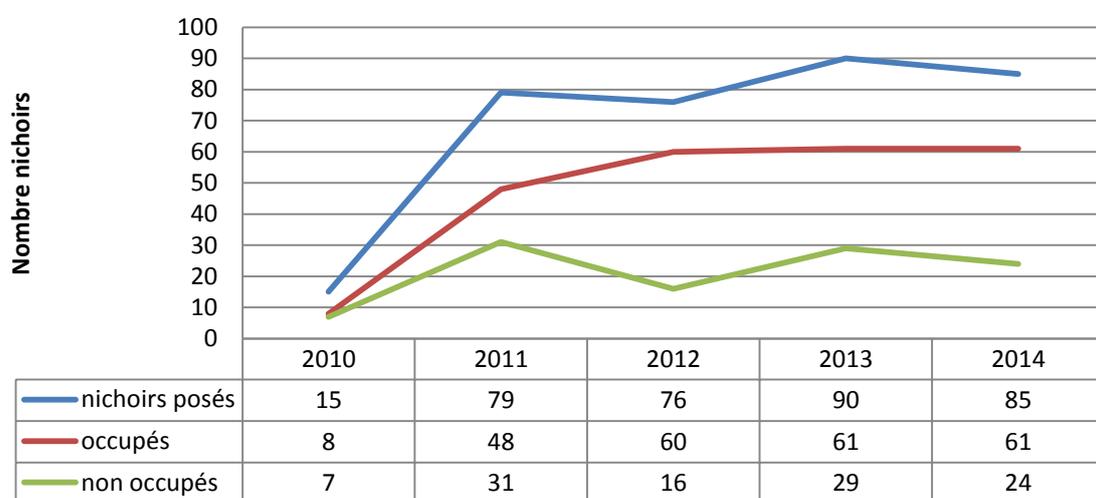
Année avec résultats mitigés. Désastreux pour les 1^{ères} et 2^{èmes} couvées (fin avril, début mai et fin mai début juin). Les événements climatiques, froid et humidité jusqu'à la 1^{ère} semaine de juillet n'ont pas permis une évolution normale des insectes, ceux-ci retardant leur éclosion. 90% de mortalité sur ces 2 tours de nichées pour la quarantaine de nichoirs observés (à la vue des résultats, inutilité de visiter toutes les boîtes). Certains adultes n'ont pas poursuivi la couvaison après la ponte. Des grappes d'oisillons morts de faim ou de froid, à tous les stades de développement ont été découverts. L'explosion des insectes dans la nature ne s'est déroulée qu'à partir de la première semaine de juillet. Le décrochage des nichoirs, prévu fin juillet début août, a dû être retardé, en effet une grande majorité étaient occupés par des nichées issues d'un 3^{ème} tour de reproduction, permettant la pérennité des espèces observées.

62% des boîtes ont été occupées (68% en presqu'île de Crozon). Pas d'infestation de mulot lors du décrochage. 2 ou 3 nichoirs étaient remplis de glands recouverts de feuilles sèches, servant de réserve aux écureuils.

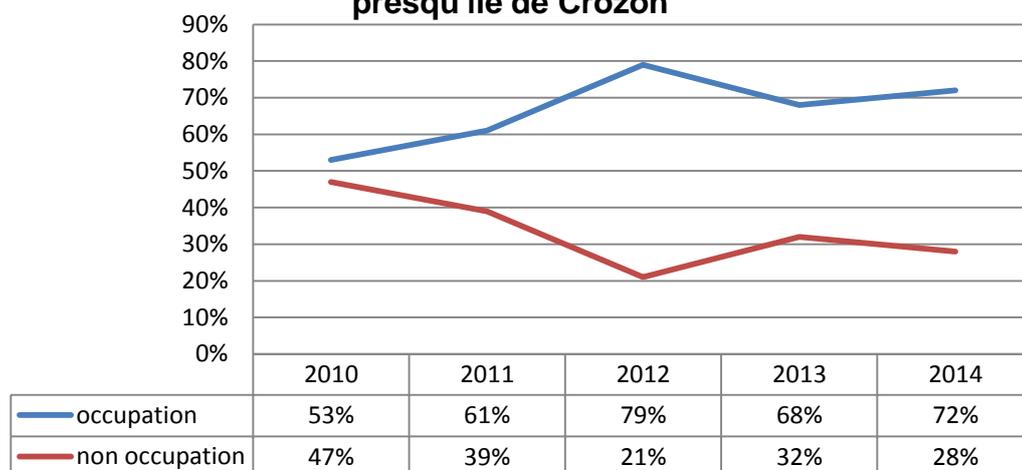
Un terrain a été abandonné à Clouchouren, en cause une forte prédation humaine. Les nichoirs récupérés seront répartis sur Le Fret, Lanvéoc et Milizac.

Occupation toujours par des mésanges bleues, charbonnières, moineaux.

Évolution nombre de nichoirs posés - Presqu'île de Crozon



Évolution de l'occupation des nichoirs sur 5 ans en presqu'île de Crozon



Mois	avril	mai	juin	juillet	
Nb heures de clarté/ jour - début mois	13h20	14h30	15h50	16h	
Nb heures de clarté/jour - fin de fin mois	14h30	15h50	16h	15h	
nb heures de chasse aux insectes début mois	11h30	12h30	14h	14h	Débute 1 heure après le lever du jour et s'arrête 1 heure avant la nuit.
nb heures de chasse aux insectes fin mois	12h30	14h	14h	13h	
Nb minutes de chasse/jour - début mois	690	750	840	840	
Nb minutes de chasse/jour - fin de mois	740	840	840	780	
Moyenne de temps de chasse/jour dans le mois exprimée en mn	715	795	840	810	
Nb insectes capturés/jour (1 toutes les 3mn, chrono en main, X par 2 adultes)	477	530	560	540	1 seul insecte à la fois, en général une chenille.
Nb insectes capturés lors de la nichée (15j) en majorité chenille voir photo 2 "chez Joëlle"	7150	7950	8400	8100	Durée nichée 15 jours.

Sans postulat, on peut avancer que 15000 insectes en moyenne sont capturés par les 2 adultes pour nourrir deux portées d'une dizaine de mésanges (souvent plus). Il faut y ajouter le nombre nécessaire d'insectes capturés après l'envol des nichées pour le sevrage (une dizaine de jours environ, X 2 portées).

Ce tableau afin de mieux comprendre l'incidence des paramètres météorologiques de 2013 : Pas de chaleur + humidité excessive = peu d'insectes = mortalité importante.

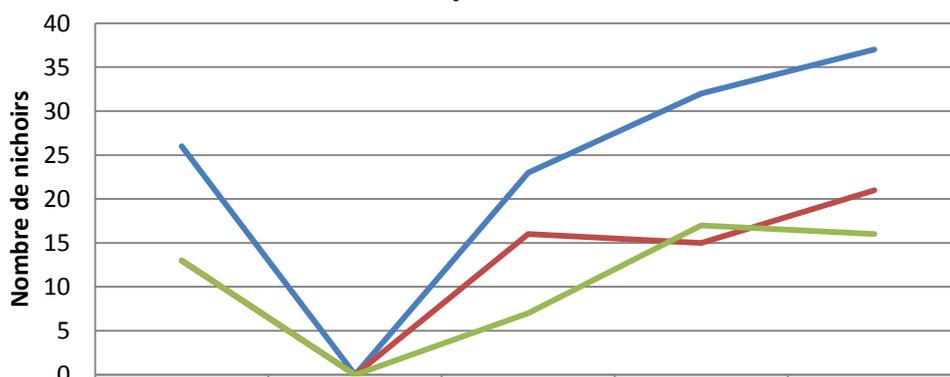
Synthèse d'activité 2014 :

Bonne année. Sur l'ensemble des nichoirs observés, la 1^{ère} nichée suivie après une interruption d'une grosse semaine correspondant au début du sevrage des jeunes par les 2 parents, a été suivie d'une seconde ponte, la fin de sevrage (environ 10 jours) étant dévolue au ♂ pendant le temps de la 2^{ème} couvaison par la ♀. Pour l'ensemble des nichoirs 67% ont été occupés (72% en presqu'île de Crozon).

L'interaction des conditions climatiques, température très douce au printemps conjuguée à de bonnes précipitations, a permis une explosion normale des insectes à l'époque du nourrissage des couvées. 2 nichoirs ont été successivement occupés en premier lieu par des mésanges bleues, puis par des rouges-gorges.

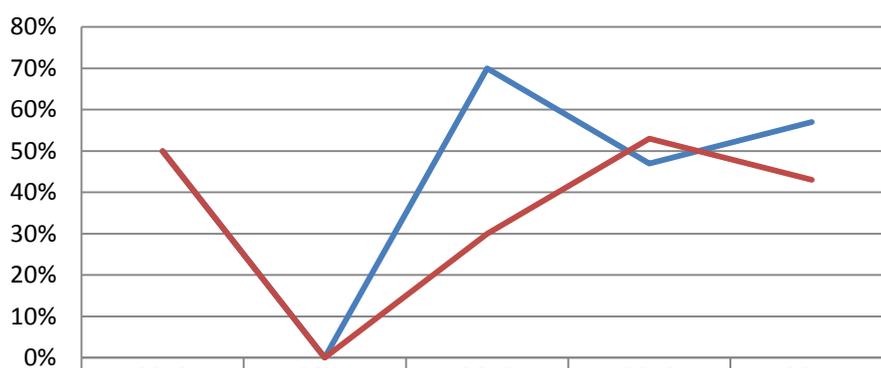
Infestation de 8 nichoirs par des mulots constatée au moment du décrochage des boites fin septembre. Occupation par mésanges bleues, charbonnières, rouge gorges et moineaux.

Évolution nombre nichoirs posés - Finistère nord



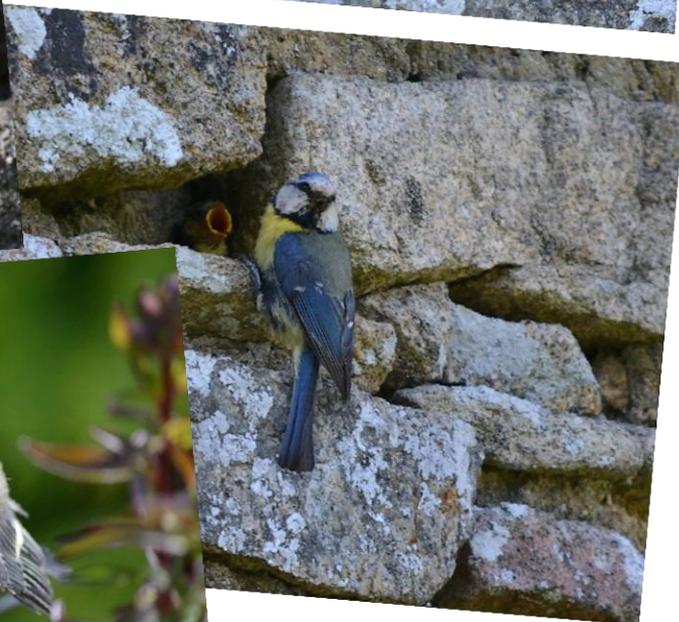
	2010	2011	2012	2013	2014
nichoirs posés	26	0	23	32	37
occupés	13	0	16	15	21
non occupés	13	0	7	17	16

Évolution de l'occupation des nichoirs sur 5 ans - Finistère Nord



	2010	2011	2012	2013	2014
occupation	50%	0%	70%	47%	57%
non occupation	50%	0%	30%	53%	43%

Chez les adhérents :



Ci-dessus - Chez Joëlle à Milizac, les mésanges ont préféré les anfractuosités dans les vieux murs, pourtant 2 nichoirs sont à leur disposition.

Ci-dessous, au Tinduff à Plougastel Daoulas chez Maurice Leroux. 8 nichoirs sur 9 ont été occupés en 2013 et 2014.





Nid de moineaux.



Après dégagement du toit de ce nid, on aperçoit la nichée.



On a faim !!!

Jeunes
charbonnières,

Âge 5 jours.



Jeune rouge gorge réclamant sa pitance.